

la Marseillaise

SAMEDI 3 DÉCEMBRE 2011 - 1,40 € - N° 20322 - www.lamarseillaise.fr

Théâtre. « Macbeth Variations » brasse les disciplines et télescope Shakespeare, Verdi, Jarry et leurs rois-assassins, Macbeth et Ubu. Un drôle de drame alerte signé par l'Ensemble Anitya.

Cocktail de tueurs couronnés

■ A mi-parcours de ce *Macbeth Variations*, comédiens et musiciens s'attellent à un petit récapitulatif à destination du public éventuellement perdu - ajoutant ainsi une couche aux mises en abyme déjà développées, mais qu'importe c'est bienvenu. Car, au théâtre de la Minoterie, Christophe Cagnolari et sa bande de l'Ensemble Anitya multiplient les lectures de *Macbeth*, de Shakespeare, convoquant le lyrisme de la version Verdi, et l'absurdité d'*Ubu* de Jarry - c'est d'ailleurs un peu le souci, il vaut mieux lire la trame des pièces au préalable... En tout cas, ils débouchent des bières, s'engueulent un brin et font le point : explication de texte sur fond de contrebasse fleurant l'ambiance polaire, dont il ressort que Lady Macbeth/Mère Ubu a convaincu Macbeth/Père Ubu d'assassiner le roi pour prendre sa place.

HELENE DE GRANDPRE



Macbeth, ici dans sa période marionnette bunraku.

Greffe

Quoi qu'il en soit, la greffe a pris, et si c'est bien amené c'est aussi logique puisque Jarry, en écrivant *Ubu*, lorgnait explicitement du côté de Shakespeare et de son *Macbeth* tragique. L'ensemble est bien trousse, ce qui n'allait pas de soi : *Macbeth Variations* fait se croiser textes en anglais et en français, l'italien de l'opéra de Verdi, les mots de Jarry, la

musique évidemment (violin, violoncelle, clarinette basse, contrebasse) et le chant, la danse... Et aussi des acrobaties et des marionnettes (de style bunraku) aux allures cadavériques, homoncles glaçants, tranchant net avec le burlesque récurrent.

L'ensemble est donc bien trousse mais il est aussi touffu, trop, en

conséquence parfois confus, et la dernière partie tire en longueur.

Cela posé, les temps morts ne sont pas légion et *Macbeth Variations* vaut réellement le coup. La mise en scène alerte réussit son pari des effets de miroir, questionnant « la schizophrénie », « la part de liberté dans nos choix » : cela donc à travers les résonances entre textes,

disciplines, etc. (un personnage, une scène peut être jouée par plusieurs personnes), mais aussi par le biais de « la marionnette, manipulée par des comédiens/personnages qui eux-mêmes peuvent être manipulés en direct par un metteur en scène/soundpainteur* ». Dans la même optique, l'utilisation des ombres et des projections est plutôt fine et sert ha-

bilement les intentions de Christophe Cagnolari.

Transatlantique

Ce dernier a son pendant aux Etats-Unis : Leese Walker, directeur artistique de l'ensemble Strike Anywhere. Et une autre création, autonome de la française mais issue du même travail, est présentée de l'autre côté de l'océan. Car *Macbeth Variations* est une « pièce modulaire » née d'une collaboration transatlantique entre Anitya et les New-Yorkais menée depuis 2008.

Etapas de recherche et présentations publiques leur ont permis de confronter leur expérience et leur approche de l'œuvre, ainsi que, on imagine, de donner libre cours à leur penchant pour l'improvisation et le croisement des disciplines. Et c'est plutôt joyeux.

ANTOINE PATEFFOZ

▲ « *Macbeth Variations* », d'après William Shakespeare, Alfred Jarry et Giuseppe Verdi, direction Christophe Cagnolari, jusqu'au 3/12 à 20h à La Minoterie-théâtre de la Joliette, 9-11, rue d'Hozière (2e), 04.91.90.07.94, minoterie.org anitya.org

▲ *Le soundpainting est un langage corporel permettant de donner des indications aux musiciens sans avoir à crier.